

L'ÉCOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE D'ORAN



LES ELÈVES DE LA CLASSE DE CHANT DE L'ÉCOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE D'ORAN.
AU CENTRE, M^{me} GROSS-RQUIER, LEUR PROFESSEUR.

Photo Luck, Oran

L'école municipale de musique et de déclamation a clôturé l'année scolaire par des concours publics qui ont eu lieu au Théâtre municipal. Cette innovation a été particulièrement goûtée de nos concitoyens qui ont eu l'heureuse surprise de constater que l'enseignement donné dans notre Conservatoire était excellent, puisque les résultats obtenus dépassaient tout ce que l'on avait espéré.

Durant toute la semaine, en effet, au cours des différentes épreuves, les concurrents ont fait preuve d'une réelle culture artistique. Classes de contrepoint, d'accompagnement, de solfège, de piano, de violon, de violoncelle, de flûte, de clarinette, de déclamation et de chant, ont présenté des élèves qui ont fait honneur à leurs professeurs et à l'École de musique. Aussi a-t-on pu se flatter justement d'avoir

à Oran un Conservatoire, ne le cédant en rien à maintes institutions similaires des grandes villes françaises et qui formera des artistes, dans toute l'acception du terme. Le clou des concours a naturellement été le chant. La salle du Théâtre était comble : nos concitoyennes s'étaient parées de ravissantes toilettes ; ce fut un gala, une belle cérémonie mondaine.

Les élèves de Mme Gross-Riquier ont réellement fait sensation : on pensait entendre d'aimables jeunes filles, sans doute, mais on était disposé à des trésors d'indulgence pour leur inexpérience. Aussi quel étonnement, quel ravissement en découvrant non seulement de lies jolies voix, mais encore chez toutes une méthode impeccable, un profond sentiment des nuances, un réel brio d'interprétation, Mlle Lavillette a, par exemple, chanté l'air d'Hérodiade : «Il est doux, il est bon», avec une perfection qu'envieraient bien des professionnelles : on l'a longuement acclamée, tout comme M Amigo, dans l'air du Cid : «Pleurez mes yeux» ; M Chalon, dans l'air de Sigurd : «Salut splendeurs du jour» ; Mlle Bourguignon, dans Mireille : Mlle Parienté, dans les Dragons de Villars : Mlle Albert, dans la «Vilanelle» de Della'Coucha, etc.. etc. Bref, ce fut un triomphe et tout l'honneur en revient à Mme Gross-Riquier, notre falcon d'il y a deux ans, maintenant professeur à Oran, dont les remarquables leçons ont, en cinq mois de temps, accompli de véritables prodiges.

Chez les hommes, bon concours également : M. Vidal, un jeune ténor, a chanté avec beaucoup de sentiment la Tosca : M. Rocca, baryton, a été apprécié.

L'École de musique, complètement réorganisée, apparaît après ces concours comme une institution excellente qui fait honneur à la Municipalité. Parfaitement dirigée par M. Jouteux, elle créera à Oran un mouvement artistique intense dont on ne peut que se réjouir.

Source :

2 juillet 1910.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Accueil



Afrique du Nord Illustrée